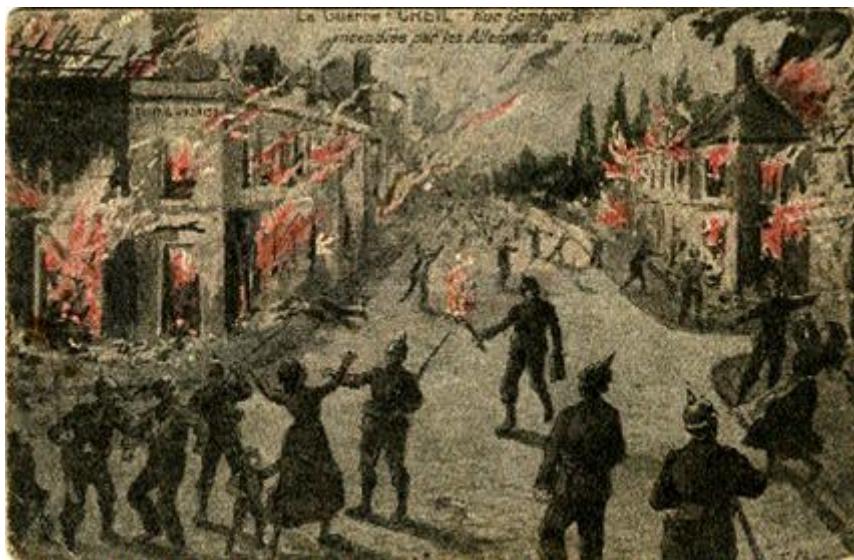
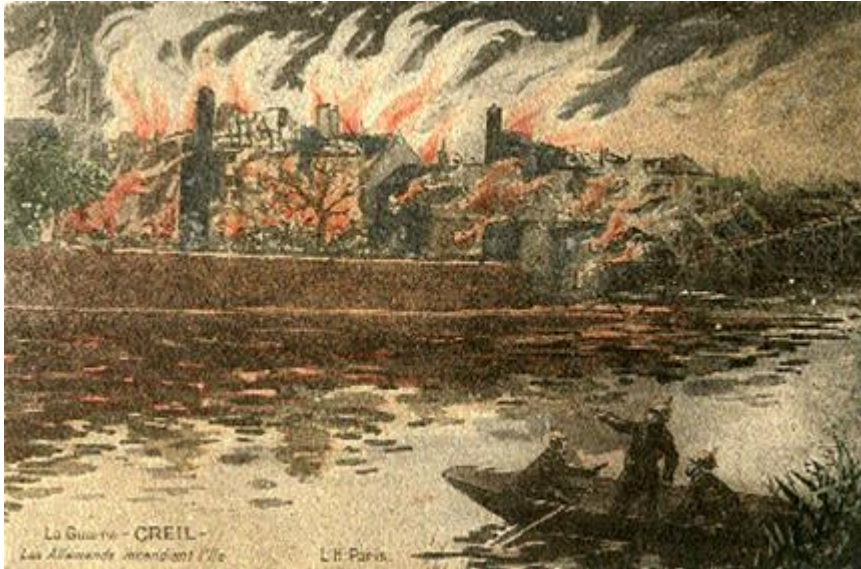


L'incendie de Creil, objet de propagande





Contexte historique

Les premières semaines d'invasion du département de l'Oise, pour le moins incertaines pour les forces en présence, furent marquées par d'extrêmes violences à l'égard des civils demeurés sur place.

L'armée allemande se protégeait des francs-tireurs en prenant des otages et en exécutant des notables pour l'exemple, puisant ses ressources dans le pillage des fermes et des magasins, brutalisant le moindre suspect et incendiant les maisons.

Les exactions commises lors de cette période confortèrent les sentiments germanophobes de la population française. Les victimes civiles furent élevées au rang de martyrs et les destructions commises volontairement contre elles furent dénoncées comme des actes de “ barbarie “. Dès lors, la propagande française tira parti de ces méfaits qu'elle diffusa abondamment dans la presse écrite, les revues illustrées, les cartes postales...

Interprétation

La série de cartes postales présentée ci-contre fut réalisée à la fin de l'année 1914 pour dénoncer les crimes allemands.

Pour la première, l'armée d'invasion sème la terreur dans Creil en incendiant la rue Gambetta et en menaçant les habitants, hommes, femmes et enfants. La ville est en feu et la population fuit.

Les deux cartes suivantes tentent de transmettre l'ambiance terrifiante dans la “nuit rouge” de Creil. La couleur apportée au dessin tend à rendre vraie l'interprétation de l'événement faite par l'illustrateur. Pour l'une, la population apparaît aux abois, levant les bras au ciel face aux soldats leur interdisant le passage. Pour l'autre, les soldats allemands admirent le spectacle de l'île enflammée depuis l'Oise.

Pour citer cet article : L'incendie de Creil, objet de propagande

URL : http://crdp.ac-amiens.fr/cddpoise/oise14_18/incendie_creil.php